

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 décembre 1746

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit En vous remerciant, monsieur, de vos bontés et de votre ouvrage sur la cause générale des vents.

Résumé Remerciements pour la Cause des vents. Mme du Châtelet.

Date restituée 13 décembre [1746]

Justification de la datation Datée par la parution de la Cause des vents.

Numéro inventaire 46.14

Identifiant 1145

NumPappas12

Présentation

Sous-titre 12

Date 1746-12-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 3. Best. D3484. Pléiade II, p. 199

Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr.
Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

sur toute la sainte écriture. Tout ce que je souhaite c'est que votre beau mariage ne serre de longtemps qu' le Monsieur de Montesquieu. Madame la marquise de Chastellier est très sensible à l'honneur de votre royaume, et elle se donnera volontiers une indigestion de vous pourvu que vous n'en preniez pas; puis que vous lisez l'écriture sainte monseigneur j'auray l'honneur de venir vous demander si parmi les héros juifs vous en avez trouvé qui valent ceux qui sont vos parents, et je saurai M^r de Turenne, et si David s'apprête du Prince Edoard. Je vous demanderai votre protection auprès de ce prince au sujet d'une couronne, pour faire quelques anecdotes de ses belles actions et de ses malheurs.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur
de votre altere amie

le très humble et très obéissant serviteur

Ce 21 novembre 1746.

VOLTAIRE

A M. DE LA PLACE

Oⁿ me renvoie, monsieur, de Versailles, une lettre que vous m'aviez fait l'honneur de m'adresser à Fontainebleau. Je la reçois dans le moment et je me hâte de vous dire combien je m'intéresse à vos succès. Je suis devoir dès que je sais que vous étiez le premier édité, et je le feray encor dès qu'il s'agira de joindre mon suffrage à tous ceux que vous allez rééditer. Je suis idolâtre du progrès des arts. Les succès des autres m'ont toujours été chers, et je n'ay jamais plus éprouvé un sentiment que dans L'occazinn qui se présente.

J'ay l'honneur d'être avec une estime infinie, Monsieur,
votre très humble et très obéissant serviteur

A Paris 26 nov^{embre} 1746.

VOLTAIRE

A Mme DENIS

[Vers le 1 décembre 1746.]

Vi dirò mia cara che il Duca di Richelieu riceverà il gentil'uomo da voi raccomandato, con tutta la sua cortesia, e che gli farà gli onori della sua casa in Dordogna, dove egli sarà mantenuto l'autamente. Ma il Duca non può condurlo, la sua carrozza essendo già presa, né mandarlo co' gli altri gentil uomini che sono già tutti in via. Bisognerebbe che codetto signore, adesse di se stesso fin a Francfort dove egli troverebbe compagni del suo viaggio. Gli darei lettere di raccomandazione, e lo presenterei prima al Duca. Ma non è tempo da perdere. Vi faccio mille, vostra mia cara, buone assalito di miei dolori, e indegno di vostri favori.

V.

A D'ALEMBERT¹

[Le 1^o di dicembre 1746.]

E^x vous remercierai, monsieur, de vos bonnes et de votre ouvrage sur la cause générale des vents. Je temps de Voltaire, où vous auriez dit que vous n'avez pas le vent contre lui en allant à la gloire. Madame du Chatelet est trop neuve pour vous dire de telles bêtises. Nous étudierons votre livre, nous vous applaudirons, nous vous entendrons même. Il n'y a pas de maison où vous soyez plus estimé.

Partem aliquam venti divum referatis ad aures.

J'ay l'honneur d'être, avec tous les sentiments d'estime
que vous sont dus,

votre très humble et très obéissant serviteur

VOLTAIRE

